



Un coup
l'un, un coup **l'autre**



LES PODIUMS

Femmes

1. Mélanie Annaheim (Suisse) 6'50
2. Marine Bonnetaud (Poissy) 6'52
3. Julie Nivoix (Châteauroux) 7'00

Hommes

1. Aurélien Raphaël (Ste Geneviève) 5'52
2. Vincent Luis (Ste Geneviève) 5'53
3. Frédéric Belaubre (Beauvais) 6'03

L'an passé, Aurélien Raphaël était reparti doublement déçu de Vit-tel. Il avait à la fois dû céder à son vainqueur, Vincent Luis, le titre et le record. Le champion du monde junior 2007 s'est vengé le 1er mars pour la 11e édition en reprenant ses deux biens. Chez les femmes, pas de passe de quatre pour Julie Nivoix, dominée par la Suissesse Mélanie Annaheim. Avec 300 concurrents, l'épreuve vosgienne a une nouvelle fois été un grand succès populaire.

Quelle était la qualité du plateau ?

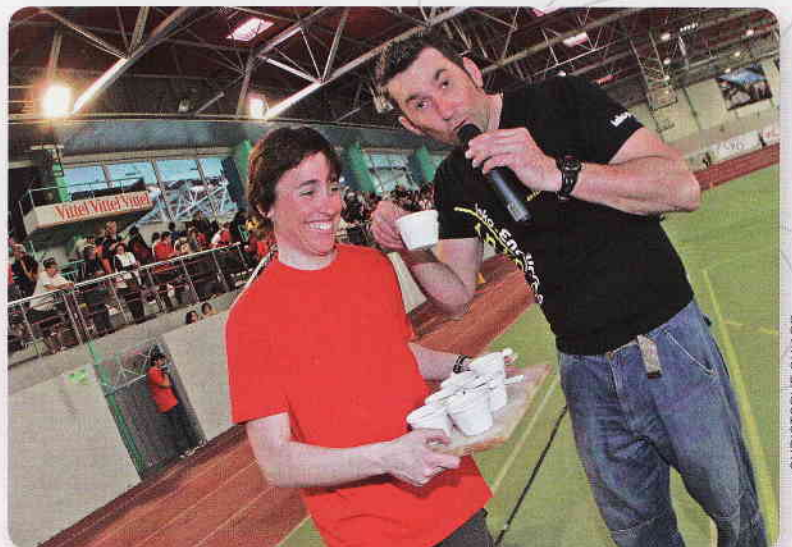
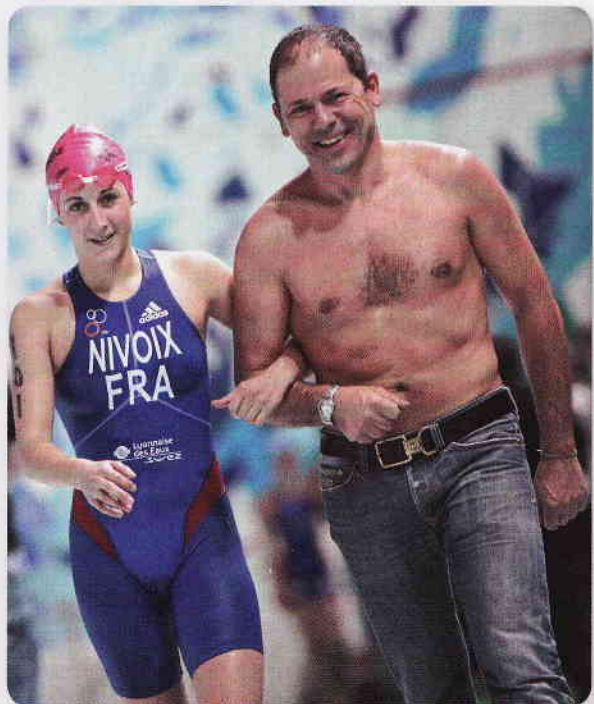
D'année en année, le plateau rajeunit. Pour preuve, parmi les huit finalistes masculins, un seul était âgé de plus de 23 ans, Frédéric Belaubre. Absent l'an passé, le Beauvaisien n'a pas eu peur de se frotter à la garde montante du triathlon français qui l'a dominé lors de ses dernières participations. Outre les trois U23 Vincent Luis, Aurélien Raphaël et Cédric Davin, cette dernière était notamment emmenée par cinq garçons ayant terminé dans le Top 10 du championnat de France cadet 2008 (Alexandre Dallenbach, Sébastien Court, Aymeric Petel, Grégoire Berthon et Jérémy Obozil).

Le 2e plus âgé de la finale était le Marocain du Lagardère Paris Racing, Mehdi Essadiq, 22 ans. Excellent nageur, il avait été placé comme tête de série par les organisateurs. À noter la présence sur cette 11e édition d'une importante délégation belge d'une quinzaine de concurrents. Les autres pays représentés étaient l'Île Maurice (avec Fabienne Saint-Louis), l'Allemagne et la Suisse. La confédération helvétique affichait de grandes ambitions pour la compétition féminine. Elle avait en effet engagé deux filles de niveau mondial : Mélanie Annaheim (11e à Hambourg et 19e à Kitzbühel en 2008) et Cécile Schaerer (13e de l'Euro junior 2008). La tâche s'annonçait rude pour les deux premières de l'édition 2008 : Julie Nivoix et Marine Bonnetaud.





Les Belges de Saint-Hubert et le speaker Hervé Demougeot ont mis de l'ambiance toute la journée, donnant de la voix pour encourager notamment Jean-Patrick Nazon, les 150 enfants des épreuves avenir (ci-dessous 4 Chaumontais), Julie Nivoix et son Chippendale.



Quels étaient les grands absents ?

L'absence la plus remarquée était celle de Nicolas Becker qui a raté peu d'éditions depuis sa création, multipliant les finales. Un autre grand spécialiste de la compétition n'avait pas fait le déplacement dans les Vosges cette année : Olivier Anguenot (3 Top 5 à son palmarès). Désigné comme tête de série, le Strasbourgeois a déclaré forfait au dernier moment. Chez les femmes, une nouvelle fois, aucune des meilleures tricolores n'était de la partie. Au grand dam des organisateurs.

Quelles ont été les révélations ?

Parmi les huit finalistes masculins, un seul n'était pas tête de série au départ : Aldric Pagay. Rien dans le palmarès récent du Lyonnais ne laissait supposer une telle performance de sa part. Sa 5e place au championnat de France cadet en 2007 semblait toutefois indiquer que le garçon excelle en course à pied. Ce constat s'est vérifié lors de cet aquathlon. Lors de ses deux premières prestations (série et 1/4), le Gonois a réalisé le meilleur temps pédestre. Il a presque réédité le même exploit en natation, devant se contenter du second chrono. Suffisant pour l'envoyer en finale où le Lyonnais fut logiquement surclassé. Les autres bonnes notes de la journée émanent de Mehdi Essadiq, excellent 4e pour son baptême du feu et de deux des meilleurs nageurs de la compétition, le Mulhousien Antoine Febay, et le Pisciacais Cédric Davin. Ces derniers, respectivement 5e et 6e, ont fait mieux que l'an passé. Un grand bravo également aux cadets Jérémy Obozil (Autun), Régis Bader (Belgique) et Sébastien Court (Lyon), tous trois demi-finalistes.

Chez les femmes, Marine Bonnetaud a confirmé toute l'étendue de ses progrès en tenant longtemps la dragée haute à la Suissesse Annaheim. Un satisfecit est également à décerner à l'Autunoise, Maud Cloix, excellente 6e, malgré les efforts supplémentaires des repêchages.

Quelles ont été les déceptions ?

Tout d'abord, même s'il est arrivé en finale, Alexandre Dallenbach. Ayant fait forte impression lors des séries qualificatives, le néo-Racingman semblait en mesure de viser le podium en finale. Las, après avoir animé le début de la



natation, le jeune Suisse rentrait dans le rang et jetait l'éponge à sa sortie d'eau. Il avouera avoir longtemps hésité avant de prendre le départ de cette finale. La faute à un tendon récalcitrant. N'ont également pas été à la hauteur de l'attente suscitée les deux triathlètes Yann Caniou, très souvent finaliste par le passé, et Thomas Vignard. Tous deux

ainsi que le Pisciacais Aymeric Petel ont disparu de la compétition dès les séries. Ce dernier a des circonstances atténuantes. Lors de sa série, il a été obligé de rebrousser chemin en natation pour récupérer sa puce perdue en cours de route. Les efforts supplémentaires du repêchage lui ont été fatals. Pas de grandes déceptions du côté féminin.

Pourquoi Julie Nivoix a-t-elle laissé échapper la victoire ?

Malgré la perte de son titre, la tenante du titre affichait un large sourire. On comprit pourquoi lorsque la Castelroussine annonça au micro qu'elle n'avait repris l'entraînement que depuis quelques semaines. Son long arrêt était consécutif à une fracture de la 10^e côte et à divers problèmes de santé. Elle avoua que le matin même, elle aurait signé pour la 3^e place qu'elle venait d'obtenir. Son autre motif de satisfaction était le fait que le vieux record de l'épreuve, détenu par sa sœur (6'48 en 2002), resterait un an de plus dans les annales.

Qu'est-ce qui a permis à Aurélien Raphaël de battre Vincent Luis ?

Tout au long de la journée, Aurélien Raphaël avait semblé un peu poussif, notamment en natation. Mais comme le Génovéfain est un adepte du bluff, ses supporters ne s'inquiétaient pas. Ils avaient raison. Après avoir laissé Alexandre Dallenbach virer en tête au 100 m, le champion du Monde 2007 s'empara du commandement. Il voulait à tout prix s'octroyer un minime avantage sur son coéquipier Vincent Luis pour le contraindre à effectuer un effort au début de la course à pied. C'est ce qu'il parvint à faire. Revenu au contact, Vincent Luis tenta à mi-course à pied de lâcher son rival. En pure perte, Aurélien Raphaël, après avoir concédé quelques mètres, effectua très vite la jonction sans avoir eu à puiser dans ses réserves. Malin en diable, il laissa ensuite Vincent mener le sprint pour venir le coiffer tout à la fin.

Les records de l'épreuve ont-ils été battus ?

Vexé d'avoir cédé son record l'an passé pour une seconde, Aurélien Raphaël comptait bien reprendre son bien. Mission accomplie pour une... seconde (5'52 contre 5'53). Échec en revanche du côté féminin. Pour deux secondes, la Suissesse Mélanie Annaheim a buté sur le vieux record de Jessica Nivoix.

Qui est le recordman du nombre de victoires ?

Avant la 11^e édition de l'aquathlon, quatre hommes détenaient le record du nombre de victoires : Philippe Fattori, Axel Zeebroek, Frédéric Belaubre et Aurélien Raphaël. Grâce à son succès, ce dernier prend donc seul la tête. Chez les femmes, si Julie Nivoix l'avait emporté, elle aurait égalé sa sœur qui comptabilise quatre succès. Raté, il lui faudra attendre l'année prochaine.

Quelles ont été les autres attractions de l'épreuve ?

Outre Frédéric Belaubre, dont la côte de popularité est au plus haut dans les Vosges, la presse régionale n'avait d'yeux que pour deux stars locales, mais d'un autre sport : Jean-Patrick Nazon et Antoine Leclerc. Le premier est un ancien cycliste professionnel qui a brillé sur le Tour de France (deux succès d'étapes et un maillot jaune). Le second a été champion de France automobile, en catégorie G3, sur Lamborghini.